

DOCUMENT PÉDAGOGIQUE

À destination des enseignants d'histoire-géographie en lycée
spécialité HGGSP et tronc commun Terminale



Atmo et Memento Production présentent



PRIX DU SCÉNARIO
FESTIVAL DE CANNES 2022

LA CONSPIRATION DU CAIRE

(BOY FROM HEAVEN)

ولد من الجنة 'Walad min Al Janna'

Un film de Tarik Saleh
Avec Tawfeek Barhom, Fares Fares

Adam, simple fils de pêcheur, intègre la prestigieuse université Al-Azhar du Caire, épicerie du pouvoir de l'Islam sunnite. Le jour de la rentrée, le Grand Imam à la tête de l'institution meurt soudainement. Adam se retrouve alors au cœur d'une lutte de pouvoir implacable entre les élites religieuse et politique du pays.

1h59 - Suède, France, Finlande - 2.39 Scope - 5.1

ACTUELLEMENT AU CINÉMA

Photos, dossier de presse et matériel disponibles sur www.memento.eu

LA CONSPIRATION DU CAIRE
UN FILM DE
TARIK SALEH
ACTUELLEMENT AU CINÉMA

PRIX DU SCÉNARIO
FESTIVAL DE CANNES 2022

Un thriller d'espionnage haletant.
Un grand film. **Passionnant de bout en bout.**
Impressionnant. Une pépite.
Quel grand film! ★★★★★
Le Nom de la rose
revu et augmenté par John le Carré.
Un thriller virtuose.

LE FIGARO
PARIS MATCH
LIBÉRATION
LE JDD
LE PARISIEN
L'OBS
TÉLÉRAMA

LE MONDE

arte, Memento, Le Caire, DORS, L'Espresso, Canal+, France 2, France 3, France 4, France 5, France 6, France 7, France 8, France 9, France 10, France 11, France 12, France 13, France 14, France 15, France 16, France 17, France 18, France 19, France 20, France 21, France 22, France 23, France 24, France 25, France 26, France 27, France 28, France 29, France 30, France 31, France 32, France 33, France 34, France 35, France 36, France 37, France 38, France 39, France 40, France 41, France 42, France 43, France 44, France 45, France 46, France 47, France 48, France 49, France 50, France 51, France 52, France 53, France 54, France 55, France 56, France 57, France 58, France 59, France 60, France 61, France 62, France 63, France 64, France 65, France 66, France 67, France 68, France 69, France 70, France 71, France 72, France 73, France 74, France 75, France 76, France 77, France 78, France 79, France 80, France 81, France 82, France 83, France 84, France 85, France 86, France 87, France 88, France 89, France 90, France 91, France 92, France 93, France 94, France 95, France 96, France 97, France 98, France 99, France 100

Place dans les programmes

Première HGGSP

Thème 5 : Analyser les relations entre États et religions

Introduction : États et religions aujourd'hui.

Axe 1. Pouvoir et religion : des liens historiques traditionnels

Axe 2. États et religions : une inégale sécularisation

En filmant la désignation de l'imam comme un thriller politique, Tarik Saleh permet de souligner la confrontation des acteurs avec leurs ressources institutionnelles (pouvoir religieux et pouvoir séculier) tout en insistant sur la dimension pratique de ces pouvoirs. Ainsi, la sureté de l'État égyptien exerce un pouvoir de contrôle de fait sur la société qui se heurte au conseil des cheikh se réclamant d'une autre légitimité. Et les deux institutions ne sont elles-mêmes pas aussi monolithiques qu'elles le voudraient, mais traversées par des conflits d'acteurs à toutes les échelles – l'amère lucidité du colonel Ibrahim ou le groupe de prière des Frères Musulmans que rejoint Adam en sont des exemples.

Les relations entre États et religions où la sécularisation touche États, églises et sociétés à des rythmes différenciés se retrouvent dans les deux jalons de l'axe 1, et notamment dans le Jalon 2 (*Le calife et l'empereur byzantin aux IXe-Xe siècles*) dont le film montre qu'elles sont encore en question à l'époque contemporaine. Le Jalon 1 de l'Axe 2, *La laïcité en Turquie : l'abolition du califat*, aborde également cet enjeu. On peut profiter des décalages pour engager une réflexion diachronique sur la sécularisation.

Notions qui peuvent être abordées à l'aide du film, sans exhaustivité : légitimité, magistère religieux, minorité religieuse, pouvoir séculier, religion officielle, sécularisation, séparation.

Terminale tronc commun Histoire

Terminale HGGSP

Thème 1 : Faire la guerre , faire la paix : formes de conflits et mode de résolution

Le film *La conspiration du Caire* peut constituer un point d'entrée pertinent pour comprendre les recompositions de l'islam politique depuis la fin du XXe siècle, tant en Histoire tronc commun en terminale qu'en Spécialité HGGSP en terminale. Les Frères Musulmans y déploient un argumentaire sur l'impérialisme occidental et la complicité des régimes au Moyen-Orient utile en Terminale HGGSP où le thème 1 « Faire la guerre, faire la paix : formes de conflits et modes de résolution » invite les élèves à comprendre les guerres irrégulières et les guerres asymétriques à partir des conflits au Moyen-Orient (conflit israélo-palestinien, guerres du Golfe, guerre en Syrie) dont l'une des dimensions est la dimension religieuse exposée dans le film avec clarté. Cette thématique est également rapidement abordée dans le Chapitre 1 « Nouveaux rapports de puissance et enjeux mondiaux » du Thème 4 de terminale tronc commun, bien qu'on y insiste d'avantage dans les Points de passage et d'ouverture sur l'importance du 11 septembre 2001.

Qu'est-ce que l'Université Al-Azhar ?

L'Université arabo-islamique d'Al-Azhar (« la plus fleurie ») a fêté son millénaire en 1983 et pris une place importante dans l'Islam mondial. Si au XIXe siècle, elle ne rayonnait qu'à l'échelle de l'Égypte, regroupant des étudiants du Caire et du delta du Nil, elle est désormais la plus grande des universités islamiques, devant Médine, Constantine, Benghazi ou Khartoum.

L'Université comprend soixante-dix facultés, dont les trois principales sont la langue arabe, la théologie et la loi islamique. A sa tête, un corps de cheikhs dirigé par le grand imam de la mosquée Al-Azhar couvre tout l'arc des convictions religieuses, des plus conservatrices aux plus libérales, pour fonder une « référence » dans l'islam sunnite.

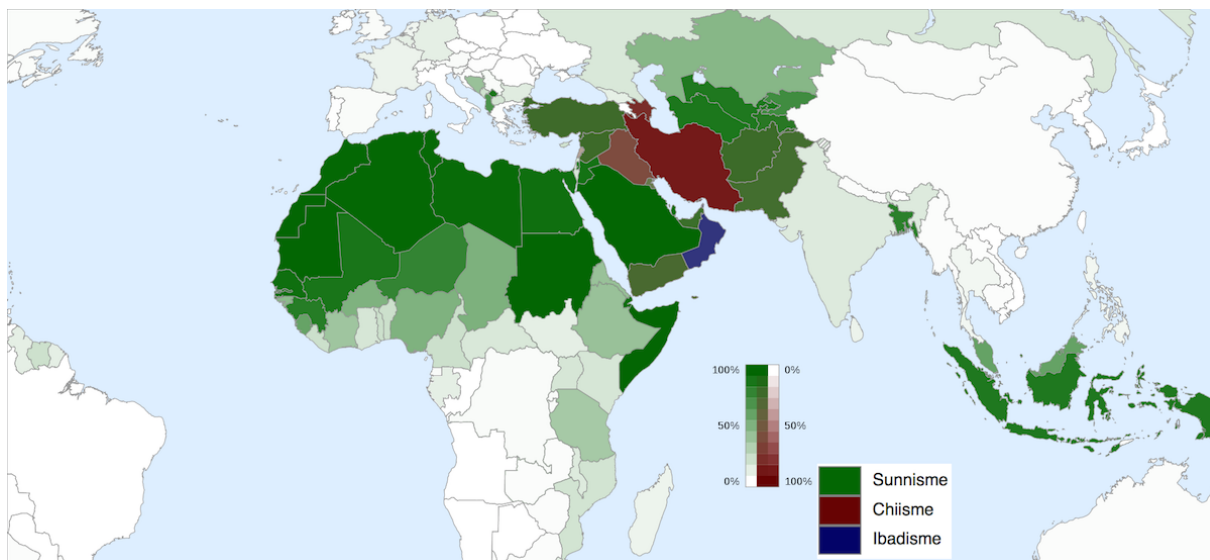
Al-Azhar propose également des facultés non spécifiquement religieuses en médecine, en commerce ou en pédagogie. Il faut y ajouter une Académie des enquêtes islamiques dont l'objectif est d'apporter des réponses sur les controverses musulmanes.

Quelle est la place de l'Université dans l'islam ?

L'Université attire désormais plus de 3 000 étudiants étrangers venus de 68 pays d'Afrique et d'Asie, notamment grâce à un système de bourses qui attire une population pauvre comme Adam, simple fils de pêcheur. Cette position de prestige en fait une source écoutée de l'interprétation du droit islamique, renforcée par son réseau de plus 5 000 enseignants qui contribuent au développement des sciences islamiques dans le cadre des *madrassas* (écoles coraniques). Son discours se veut à la fois prosélyte – favoriser la diffusion de l'Islam – et défensif – il s'agit de protéger les musulmans, notamment dans les enjeux géopolitiques du Proche-Orient.

L'institution du Caire se retrouve au centre de l'évolution qui dans les années 1990 conduit à une pénalisation croissante des atteintes au sacré dans des États où les partis islamiques contestent la séparation entre religieux et profane, entre politique et religion.

Al-Azhar doit également son importance à la situation d'un islam divisé. Dans la « grande discorde » qui oppose principalement musulmans sunnites (85 % des musulmans) et chiïtes (la majorité des 15 % restant) avec leurs écoles respectives, Al-Azhar est un pilier de l'islam sunnite contre la montée du wahhabisme saoudien. A toutes les échelles ses décisions et ses prises de positions sont scrutées comme un indicateur de l'état des rapports de force dans l'islam.



Source : Population data d'après Wikipedia

<https://www.populationdata.net/wp-content/uploads/monde-islam.png>

Quelle relation Al-Azhar entretient-elle avec le pouvoir politique ?

En 2017, Al-Azhar a été accusée par le gouvernement égyptien de ne pas condamner assez fermement l'extrémisme religieux porté par l'État islamique, par exemple en excommuniant les djihadistes. Car en Égypte, Al-Azhar est à la fois un acteur religieux et politique, parfois en contradiction avec le gouvernement et les autres acteurs religieux égyptiens (le ministère des affaires religieuses et le Centre de recherche sur le droit islamique). La rivalité tient notamment à la volonté du pouvoir politique depuis Nasser – mais depuis 2014 la présidence Al-Sissi n'y déroge pas –, de contrôler les décisions sur les normes religieuses, dans la lutte contre leur opposition, à l'instar de celle qu'organisent les Frères Musulmans, brièvement au pouvoir en 2012-2013.

Al-Azhar doit également tenir à distance les confréries comme celle des Frères Musulmans. La confrérie née en Égypte en 1928 est opposée de longue date au pouvoir égyptien ; elle gagne les élections de 2012 avant d'être renversée par les militaires d'Al-Sissi en 2013. Piliers de l'islamisme politique, les Frères Musulmans – rassemblés autour de Souleymane dans le film de Tarik Saleh – contestent le conservatisme modéré d'Al-Azhar et prônent une réislamisation révolutionnaire des sociétés musulmanes guidée par une réinterprétation de la tradition qui se joue dans la joute oratoire de *La conspiration...*

Tous ces acteurs se disputent la capacité à interpréter les textes de la *chariah* (loi coranique transcrite en droit par les *fiqhs*) et à émettre des *fatwas*, avis juridiques émis dans le cadre du droit islamique qui ont valeur d'interprétation des textes religieux et posent une forme de jurisprudence.